

Remise d'un jeton d'or à Monsieur François Le Tacon

Le moment est venu d'un autre épisode fort de notre séance : la remise d'un jeton d'or à l'un de nos confrères. Le geste mérite une explication, ne serait-ce que pour le public et les nouveaux arrivés parmi nous. Je l'emprunte à mon confrère et ami Jean-Pierre Husson, qui s'exprimait ainsi il y a cinq ans : « La remise d'un jeton d'or est une tradition récente (elle ne l'est donc plus tout-à-fait aujourd'hui) établie dans le but d'honorer ses membres les plus anciens, les plus actifs, les plus impliqués dans le partage des responsabilités qui sont les nôtres ». Le président Husson poursuivait : « Ce cadeau s'inscrit dans la continuité de la remise des jetons de présence en bronze à chaque titulaire, lors de la séance de travail académique ». Ajoutons que le premier jeton d'or de l'Académie a été créé pour être offert au pape Jean-Paul II lors de sa visite en Lorraine en octobre 1988. Cette médaille est aujourd'hui remise à Monsieur François Le Tacon.

Permettez-moi, cher confrère, d'adopter maintenant un ton moins distancié, conforme d'ailleurs à votre grande simplicité d'attitude et de contact. Ce jeton, je ne trahis pas de de secret, vous étiez réticent à le recevoir. Le bureau de l'Académie a insisté, ne vous laissant pas le choix. Il a eu raison.

Reste que vos réserves m'ont conduit à renoncer à une idée personnelle, que vous auriez d'ailleurs contestée, celle de vous en accorder deux. Chacun ici comprend le pourquoi de cette saillie : il y a au moins deux raisons à notre gratitude. En premier lieu, votre contribution exceptionnelle au prestige, disons, extérieur de notre compagnie. Vos compétences très variées, vos conférences, vos expositions, vos livres (magnifiques, le dernier sur l'art décoratif), votre expertise vous ont consacré comme une personnalité du monde savant régional et au-delà. Cette réputation, rejaillissant sur l'Académie, a prouvé le haut niveau de nos travaux.

Voilà pour un côté de cette médaille. L'autre est celui de votre rôle interne, à la tête de la questure de notre compagnie. Cette lourde et exigeante fonction, vous l'avez acceptée en 2007, après votre année de présidence (je précise que vous êtes des nôtres depuis 1994 et devenu titulaire en 2002). Soit douze années de travail quotidien, de responsabilité, et, ne le négligeons pas, de réussite, car vos choix en matière de gestion et de placements ont été

judicieux. Grâce à vous, nous avons eu plus d'une décennie d'aisance, au moins relative. Chacun de mes prédécesseurs présidents me l'a confirmé. Nous vous devons beaucoup et, au moment où vous quittez cette charge dans laquelle vous succède Philippe Bertaud, je vous redis au nom de tous nos remerciements.

C'est donc un geste de justice autant qu'un honneur de vous remettre cette médaille d'or, qui, je présume, sera déposée dans une vitrine de Majorelle, entre une coupe de Daum et une vasque de votre cher Émile Gallé. Toutes mes félicitations vous sont exprimées.